

DIFFÉRENCIER POUR MIEUX RASSEMBLER

MARIE-PAULE MULLER PIUBELLINI

Lorsqu'il commence l'école, l'enfant quitte son univers familial et fait partie subitement d'un groupe d'une vingtaine d'individus qui n'ont plus leurs repères habituels. Chacun arrive avec son propre bagage affectif, social, culturel. Il n'y a plus qu'un adulte pour tous et il s'agira pour l'enseignant de faire fonctionner ce groupe d'individus, tous différents et uniques, pour faire une classe, autrement dit un groupe aussi homogène que possible.

Créer une ambiance de classe harmonieuse

Pour que l'harmonie se fasse à cet âge, il est primordial de poser des règles de vie commune à chacun pour lui permettre de s'identifier comme appartenant au groupe. Les nouvelles références amenées par l'éducation du sens social constituent notre base commune à tous, enseignants et élèves, pour ensuite construire dans une ambiance de travail où chacun a sa place. Dans cette société miniature, on trouve une multitude de personnalités: le timide, le leader, le rêveur, l'attentif, le rapide, le lent, l'étranger, l'adopté... Tous bien différents, mais dans une même dynamique.

Les rituels tels que dire bonjour, mettre ses pantoufles, ranger ses affaires, se mettre en cortège, se déplacer en marchant, se taire au son de la cloche, lever la main, attendre son tour amèneront progressivement ces petits êtres uniques à s'ouvrir aux autres et à faire partie du groupe. Je porte une attention particulière à l'ambiance de ma classe, en favorisant l'entraide, l'écoute de l'autre, en passant énormément de temps à gérer les conflits par la parole. L'affectif étant très lié au succès des apprentissages, un esprit détendu et libéré de tout tracés sera plus réceptif et plus attentif.

Différencier l'apprentissage de la lecture

La différenciation pédagogique favorise également le succès des apprentissages; en pratiquant des méthodes variées, l'enseignant élargit son champ d'action. Par exemple, l'apprentissage de la lecture, au fil du temps, a beaucoup changé. Cette activité complexe n'est plus du tout qu'une simple affaire de décodage par l'enseignement de l'alphabet. Les recherches sur le développement de l'enfant ainsi que les expériences menées ces cinquante dernières années ont démontré que la lecture est une activité qui requiert simultanément une pluralité de connaissances et d'habiletés intellectuelles¹. Celles-ci doivent toutes être enseignées et exercées durant le temps scolaire si l'on veut optimiser les chances de chacun.

L'utilisation d'outils variés, l'approche par des méthodes différentes et néanmoins complémentaires telles que les méthodes syllabiques, globales, la méthode «naturelle» élaborée par Célestin Freinet, ou la méthode gestuelle de Suzanne Borel-Maisonny sont autant de visions distinctes qui font la richesse d'un même et unique enseignement. Par ces approches variées, l'enseignant aborde différentes composantes de la lecture comme la culture écrite, la compréhension de textes et de phrases, la lec-

ture des mots, la production de phrases sous différents aspects. Les stratégies d'apprentissage ne sont pas les mêmes pour chacun et la variété des moyens proposés augmente les chances de succès: pour mémoriser, certains ont tendance à utiliser des stratégies plutôt visuelles, d'autres auditives ou kinesthésiques. La prise de conscience de ces diverses stratégies d'apprentissage par la gestion mentale fait découvrir à l'enfant sa propre manière d'apprendre à apprendre. L'enseignant, riche de ces différences, élargit sa panoplie de moyens pédagogiques et offre ainsi à chacun la possibilité de trouver son propre chemin vers la connaissance.

Faire évoluer ses certitudes pédagogiques

Cette ouverture d'esprit, au sens large, fait de nous des personnes prêtes à se remettre en question. Changer ses pratiques n'est pas toujours facile, mais l'expérience accumulée au long des années nous enrichit. La fougue de mes certitudes pédagogiques a évolué au fil du temps, l'arrivée de nouvelles technologies avec l'ordinateur, la diversité culturelle de nos élèves, l'évolution de la société en général ne peuvent faire de nous des êtres statiques.

Tout passe: les idées, les théories, les grands principes, les tendances... Notre capacité d'adaptation et notre ouverture d'esprit font de nous des êtres sociables. Mais au fond, n'est-ce pas une priorité, à l'ère de l'harmonisation?

Marie-Paule Muller Piubellini

Marie-Paule Muller Piubellini est enseignante au cycle initial.

Note

¹ Goigoux, R. et Cèbe, S. (2006). *Apprendre à lire à l'école, tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant*. Paris: Editions Retz.